



Solidaires, Unitaires et Démocratiques dans le Groupe BPCE
Section syndicale Caisse d'Epargne Ile de France
24 bd de l'hôpital 75 005 Paris
01.70.23.53.40 ou 01.44.76.09.77
Fax : 01.40.26.49.13
Site : www.sudce.com
Email : sudceidf@orange.fr

facebook : SUD BPCE



COMPTES 2011 DE LA CEIDF

UNE ANNEE DE RESULTATS CONFISQUEE PAR BPCE

Une nouvelle fois, BPCE filiale de la CEIDF se montre vorace, avide et insatiable. Non seulement les dividendes projetés lors de sa création ne sont pas au rendez-vous, mais pire encore, il faut déprécier la valeur de ses titres et accepter, sans rechigner qu'une année de résultats soit purement et simplement confisquée. Et malgré tout, malgré BPCE, les résultats 2011 sont excellents. Seule ombre au tableau : c'est le personnel qui paie. Les salariés dégagent toujours plus de richesse pour l'entreprise, sans en retirer les bénéficiaires. Depuis 2008, les effectifs de la CEIDF diminuent constamment tout comme les frais de personnel : il est vrai que le PSE est passé par là.

Les faits sont têtus et nous donnent raison

A la création de BPCE, alors que nos dirigeants faisaient preuve d'un optimisme béat, **Sud** dénonçait le manque cruel d'informations dont on disposait sur les incidences de la création du nouvel organe central. Trois ans plus tard, BPCE loin de verser les dividendes en contrepartie des 1.8 Md• remontés dans son capital, continue de siphonner, année après année, les comptes de la CEIDF, pesant ainsi sur les résultats de l'entreprise.

En 2011 : une année de résultat confisquée

→ En 2009, à l'absence de dividendes s'ajoutaient les dépréciations des titres BPCE et CE participation, le résultat net chutait de 123 M• à 6 M•.

→ En 2011, à l'absence de dividendes s'ajoute la dépréciation des titres BPCE pour 1.1 Md• pour les Caisses et autant pour les Banques Populaires. Le résultat net de la CEIDF chute de 170 M• à 18.8 M•. A cela s'ajoute la souscription de TSS pour 139 M• afin, là encore, de renflouer BPCE SA.

Or, les résultats de la CEIDF s'améliorent d'année en année malgré BPCE. Le PNB hors dividendes augmente, la capacité bénéficiaire également. Voir le tableau ci-contre.

Les seuls indicateurs en baisse sont : les effectifs ETP économiques (- 9% depuis la fusion soit -500 ETP) ainsi que les frais de personnel.

→ Entre 2008 et 2011 la CEIDF a dû passer 294 M• de dépréciations des titres BPCE. Dans le même temps, les dividendes non perçus représentent 247 M• : 542 M• manquent dans les comptes de l'entreprise.

Evolution des indicateurs de 2008 à 2011

	2007	2008	2009	2010	2011
PNB	915,5 M•	748 M•	878,8 M•	973,4 M•	931,4 M•
PNB Hors dividendes	815,7 M•	636 M•	851,7 M•	957 M•	931,4 M•*
Effectifs ETP éco	5 019,4	4 979,3	4 898,6	4 760,1	4 560,8
Frais de personnel	319,5 M•	361,8 M•	381,7 M•	402,4 M•	364,1 M•
Dépréciations	-	-	-117 M•	-25 M•	-152 M•
Dividendes	99,8 M•	112 M•	27,1 M•	16,4 M•	-
Dividendes non perçus ou coût de portage	-	-	-71 M•	-78 M•	-98 M•
Augmentation de capital	-	444 M•	10 M•	50 M•	-
Capacité bénéficiaire	227,2 M•	73 M•	194 M•	230 M•	269 M•
Résultat net	227,2 M•	73 M•	6,1 M•	130 M•	18,8 M•
Coef. d'exploitation	65.9 %	88.81%	76.2%	72.41%	68.91%

* +23 M• après neutralisation de la baisse de commission sur LA et provision EL

.../...

En clair, nous produisons plus, pour moins cher en étant toujours moins nombreux.

BPCE : une danseuse de luxe aux frais du personnel

Camus imaginait Sisyphe heureux, trouvant son bonheur dans l'accomplissement de la tâche qu'il entreprend. Il n'en va pas de même pour les salariés de la CEIDF condamnés à produire, vendre, placer toujours plus au détriment de leurs conditions de travail et de la qualité de la relation avec le client.

Activation clientèle, OVAD et des exigences de résultat net par ETP croissantes sont peu propices à la sérénité. De plus, les salariés retirent de moins en moins les bénéfices des bons résultats de l'entreprise : augmentations de salaires scandaleusement basses, licenciements économiques et réorganisations à la chaîne, en sont la traduction concrète.

Pour nos collègues, 2011 est synonyme de souffrance au travail, de pression commerciale et psychologique accrues jusqu'à l'insupportable parfois. 2011 pour certains aura été l'année de la désespérance, des idées noires et du passage à l'acte.

L'entreprise connaît une attrition continue de sa clientèle et des salariés. Serait-elle incapable de les fidéliser ? La preuve ? Plus de 1 100 départs en 2011 dont plus de 540 sont le fait de salariés en CDI. Tous ne partent pas à la "concurrence", certains arrêtent définitivement la banque. Ce n'est pas encore Lehman Brothers, mais

certains sont "dégoûtés" des méthodes de la banque commerciale. Il est bien loin le temps de la Caisse d'épargne IDF modèle social du Groupe.

Une attrition de clientèle continue

L'attrition de clientèle se poursuit inexorablement à un rythme de croisière supérieur à 2% par an. Ce sont les jeunes actifs qui quittent la CEIDF le plus volontiers, suivi de près par les clients distanciés. Pourquoi la CEIDF ne reviendrait-elle pas tout simplement aux fondamentaux du métier de banquier de détail : conseil, collecte et distribution de crédits ? Est-ce là une vision rétrograde et passéiste du métier ?

Pas assez dans le vent ou novatrice ? Vaut-il mieux se contenter de proclamer qu'on remet le "client au cœur de nos préoccupations" ? Que nous sommes "résolument client", sans jamais le faire réellement ? Le débat reste ouvert.

Les élus Sud demandent au directoire de mener à bien une véritable politique sociale et salariale. Cela passe nécessairement par le maintien, voire l'amélioration du volet social de la CEIDF.

La négociation annuelle obligatoire qui va s'ouvrir prochainement sera l'occasion de donner des signes concrets aux salariés.

Pour nous, l'intéressement versé en 2012 doit être supérieur à celui de l'année dernière, c'est la seule façon de reconnaître l'implication de tous dans les résultats de l'entreprise mais surtout l'augmentation de la productivité traduite dans les comptes 2011.

N°09/2012

Le 21 mars 2012 / Les élus **Sud** au Comité d'entreprise
François Baron - Jérôme Bonnard - Philippe Bonsergent - Christine Deldicque - Martine Desaulès
- Bettina Larry - Françoise Quelen - Xavier Quintric - Jean-Marie Zemliakoff



J'ADHÈRE AU SYNDICAT NATIONAL SUD-BPCE

NOM

PRENOM

SEXE **DATE DE NAISSANCE**

ADRESSE PERSONNELLE

.....

FONCTION

AFFECTATION

CLASSIFICATION.....

COTISATION MENSUELLE (0,40% SALAIRE NET).....

J'ADHÈRE !

JE M'ENGAGE A PAYER MA COTISATION.

LE **A**

SIGNATURE